Retombée de l'évasion d'Herbert Kappler

Rencontre Schmidt - Andreotti renvoyée sine die

ROME (ATS/AFP). – La rencontre entre le président du Conseil italien M. Giulio Andreotti et le chancelier ouest-allemand Helmut Schmidt a été reportée, apprenait-on hier à Rome de source italienne autorisée. Le report de cette rencontre est lié à l'évasion spectaculaire de l'ex-colonel SS Herbert Kappler, a confirmé hier à Rome le sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, M. Franco Evangelisti.

M. Evangelisti, citant un communiqué de la présidence du Conseil, a en effet déclaré que « sans mélanger le contexte de problèmes absolument distincts, le Gouvernement italien a voulu éviter que la visite du chancelier Schmidt, se déroulant à un moment où l'opinion publique est profondément troublée par la fuite du condamné à la prison à vie Kappler, donne lieu à des manifestations qui auraient pu être injustement interprétées comme une fêlure dans la solide amitié entre le peuple italien et le peuple allemand ».

Impossible extradition

Le Gouvernement italien n'avait pas caché son intention de demander l'extradition de celui qui fut à l'origine du massacre des fosses Ardéatines. Pour leur part, les autorités ouest-allemandes n'ont cessé de citer depuis l'annonce de l'arrivée de Kappler en RFA l'article 16 de la Constitution fédérale interdisant l'extradition de citoyens allemands.

L'ancien SS ne sera pas arrêté

Par ailleurs, Kappler ne sera pas arrêté en Allemagne. Le Parquet de Luenebourg (Basse-Saxe), compétent dans cette affaire, a en effet annoncé hier après-midi qu'après étude de la situation juridique de l'évadé de l'hôpital militaire de Rome, il avait été décidé de mettre fin à toutes poursuites à son égard.

Le Parquet a ajouté « qu'il n'était pas question non plus que Herbert Kappler accomplisse sa peine de prison à vie en RFA ».

Notons d'ailleurs que la prison à « perpétuité », en Allemagne, est limitée précisément à 30 ans, temps que Kappler a passé en prison en Italie.

Localisé...

D'autre part, de bonne source, on affirmait que l'ancien chef de la police de Rome se trouvait hier matin dans la région de Soltau en Basse-Saxe où sa femme Anneliese exerce la profession de thérapeute naturelle (profession paramédicale reconnue en RFA consistant à soigner les malades à l'aide de plantes). Du temps de sa détention dans la prison de Gaëte, Kappler n'avait jamais caché son espoir de pouvoir finir ses jours dans la petite ville du nord de la RFA.

En avion à travers un « champignon » atomique!

HONG KONG (ATS/Reuter). – Deux pilotes chinois ont traversé l'énorme champignon produit par une explosion nucléaire en octobre dernier afin d'effectuer des mesures scientifiques et préparer le pays à une éventuelle attaque nucléaire, rapportait hier l'agence « Chine nouvelle ».

L'agence précise que « le commandant Pan Kuo-hsing et l'aviateur Sun Jung-hua, aux commandes de leurs chasseurs à réaction, ont franchi les diverses couches rouge, orange, jaune et crème du nuage nucléaire afin de procéder à des recherches scientifiques intéressant la défense nationale et de se préparer à de possibles attaques nucléaires de la part des superpuissances ».

D'après les services de renseignement américains, la Chine a procédé à cette époque à l'explosion d'un engin d'une puissance de 4 millions de tonnes de TNT.

« Roi du rock », Elvis Presley est mort

MEMPHIS (Tennessee) (ATS/AFP). – Elvis Presley, le chanteur de rock qui avait révolutionné la musique populaire dans les années 1950, est mort, hier, à l'hôpital Baptiste de Memphis (Tennessee). Il était âgé de 42 ans.

Le chanteur est décédé à la suite d'une crise respiratoire. Il avait été hospitalisé à plusieurs reprises ces dernières années pour des ennuis respiratoires et des troubles oculaires.

Elvis Presley est né le 8 janvier 1935 à Tupelo, petite bourgade du Mississipi. Après des études au lycée de Memphis, dans le Tennessee, Elvis Presley devient chauffeur de poids lourds avant d'enregistrer son premier disque, My Happiness, *qui n'est pas commercialisé.*

En 1954, il signe un contrat avec la compagnie de disques «Sun Record» et enregistre son premier succès, That's all right mama. *En 1955, il signe un nouveau contrat avec la firme RCA. Il participe désormais à différentes émissions de radio et de télévision. Ses chansons, parmi lesquelles* Loving you, Jail rock house *sont de plus en plus populaires, aux Etats-Unis et sur les autres continents.*

Monstre sacré

Le monde du business tenait enfin un monstre sacré, dix ans après l'heure de gloire de Frank Sinatra. La «country music» du Middlewest américain était vigoureusement secouée, mais chacun apprit à fredonner Heartbreak hotel, Hount dog, Don't be cruel *et surtout* It's now or never.

Après ses premiers succès, Elvis fut immédiatement réclamé par le cinéma, et y touchait des cachets fabuleux pour l'époque (un million de dollars), bien que ses films ne servent qu'à le glorifier aux yeux de ses fans. Il en fit 31 au total.

Plus écouté qu'Eisenhower !..

Elvis s'était marié en 1967 avec Priscilla Ann Beaulieu, dont il eut une petite fille en 1968. Il vivait dans une semi-retraite depuis 1972, dans son palais de style grec de Bel Air, rempli de machines à sous et de flippers. Il aura marqué l'histoire du disque en vendant le premier disque d'or (33 tours à plus d'un million d'exemplaires) et 400 millions d'exemplaires divers, ainsi que la télévision, où son taux d'écoute dépassa à l'époque celui d'un discours du président Eisenhower, qui était malencontreusement diffusé sur une chaîne concurrente.

Roi du rock, Elvis Presley s'adonna également au cinéma, tournant au total une trentaine de films. On le voit ici à Hawaï en compagnie de Stella Stevens, lors du tournage de *Girls*.

Amélioration des conditions de vie en territoires occupés

Réponse de l'OLP : une bombe dans un autocar

BEYROUTH (ATS/Reuter). – L'Organisation de libération de la Palestine (OLP) a revendiqué un attentat à la bombe perpétré hier contre un autocar transportant des passagers du nord d'Israël à Tel Aviv.

De source palestinienne, on déclare que cet attentat constitue la première riposte aux projets israéliens « d'annexion » des territoires occupés, annoncés dimanche.

La décision israélienne de faire bénéficier les Arabes de Cisjordanie et de la bande de Gaza des mêmes services sociaux que les Israéliens a été largement interprétée comme un premier pas vers l'annexion et a suscité de nombreuses protestations.

A Tel Aviv, on a annoncé que l'attentat avait fait huit blessés légers, tandis que l'agence palestinienne Wafa affirme que plusieurs personnes ont été tuées.

Parallèlement, un porte-parole du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP) de M. George Habache a annoncé que le FPLP s'efforcerait d'organiser une grève générale en Cisjordanie et dans la région de Gaza pour protester contre les projets israéliens.

Gangsters trop pressés...

LYON (ATS/Reuter). – Hold-up raté, hier matin à Lyon, dans une succursale bancaire de la Société lyonnaise. A l'origine de l'échec des gangsters : le retard du directeur de la succursale.

Les malfaiteurs avaient pourtant parfaitement organisé leur forfait, car ils connaissaient très bien les habitudes du caissier et du responsable de la banque. Ils savaient que chacun d'eux possédait l'une des deux clés nécessaires à l'ouverture du coffre.

C'est ainsi que dès 7 heures du matin, les voleurs avaient maîtrisé le caissier, M. Robert Charasson, alors qu'il quittait son domicile. Ils l'avaient ensuite ligoté et jeté à l'intérieur d'une «Estafette» avec laquelle ils s'étaient rendus devant la banque pour attendre l'arrivée du directeur. Mais celui-ci étant en retard, les malfaiteurs ont perdu patience et ont quitté les lieux, sans tenter quoi que ce soit. Ils ont abandonné leur «Estafette», ainsi que M. Charasson dans la banlieue lyonnaise et c'est lui qui a finalement pu donner l'alarme.

● HANOVRE (ATS/AFP). – Des inconnus ont complètement détruit, hier soir, au musée de Hanovre, deux tableaux du peintre et graveur allemand Lucas Cranach l'Ancien, en projetant de l'acide sulfurique sur les chefs-d'œuvre. Il s'agissait des portraits de Martin Luther et de son épouse Katharina von Bora. Trois autres peintures de Bartholmaeus ont également été endommagées.

Le « fils de Sam » narre ses crimes avec force détails... et plaide non coupable!

NEW YORK (ATS/AFP). – David Berkowitz a tenu un journal intime relatant ses huit agressions dans chaque détail, a révélé lundi soir la police de New York, qui continue à interroger le « fils de Sam » sur ses crimes.

« Il est très précis et logique», a rapporté un policier, après que l'assassin eut examiné avec les autorités chacun de ses forfaits, rappelant ici un détail, corrigeant ensuite une inexactitude ou expliquant ses tactiques avec méticulosité.

Les policiers, qui ont retrouvé le journal de 40 pages au milieu de littérature pornographique dans le studio de Berkowitz, ont aussi appris que celui-ci ne s'enfuyait pas après avoir commis ses forfaits, mais qu'il allait manger dans le voisinage, avant de rentrer chez lui par des rues détournées.

Au cours de ses interrogatoires, il a aussi révélé qu'il avait été très distinctement vu par plusieurs personnes juste après ses crimes, ayant notamment bousculé un passant après avoir abattu une jeune fille à Forest Hills.

Malgré cela, David Berkowitz a plaidé non coupable hier des charges de meurtre et de tentative de meurtre relevées contre lui. Son avocat s'est cependant réservé le droit de plaider ultérieurement la non-culpabilité de son client en invoquant la folie.

BOGOTA (ATS/AFP). – Dix personnes ont été tuées et une trentaine d'autres blessées dans l'incendie d'un autocar, survenu à la suite d'un accident de la circulation, lundi, près de Guateque, dans le centre de la Colombie.

Une enquête a été ouverte sur les circonstances exactes de l'accident.

L'Australie, « terre promise » des réfugiés

Ils arrivent par milliers d'Indochine, du Liban, d'Afrique australe...

SYDNEY (ATS/Reuter). – Quelque part le long de la côte nord de l'Australie, un bateau de pêche surchargé de réfugiés vietnamiens essaie d'accoster...

Au même moment, à des milliers de kilomètres de là, des familles libanaises fuyant les séquelles de la guerre civile sont en train de remplir des formulaires à l'ambassade d'Australie à Beyrouth.

A l'ambassade d'Australie à Pretoria, la même scène se répète avec des Rhodésiens ou Sud-Africains blancs qui craignent l'approche de la tourmente.

Ces personnes, comme d'autres, moins nombreuses, à Chypre, à Timor, en Amérique latine, veulent toutes tourner le dos à leur passé pour recommencer une nouvelle vie en Australie qui, de plus en plus, fait figure de « terre promise » pour les réfugiés.

Les statistiques illustrent la rapide augmentation des candidats à l'émigration vers cet immense pays, presque aussi grand que les Etats-Unis et dont la population n'est que de 14 millions d'habitants.

Ces deux dernières années, plus de 15 000 personnes originaires d'Indochine, du Liban et de l'Afrique du Sud ont emprunté le chemin des réfugiés qui aboutit en Australie.

La cadence s'accélère

Dans l'année qui a précédé la guerre civile au Liban, environ 1500 émigrés libanais sont arrivés en Australie, la plupart accueillis par des parents établis depuis la fin de la dernière guerre. Ces huit derniers mois, leur nombre est monté à 11 000, la plupart des nouveaux arrivants, réfugiés de guerre, étant sans argent et sans ressources.

De juillet 1975 à juillet 1976, environ 4000 Sud-Africains avaient demandé à émigrer en Australie. Dans les neuf mois qui suivirent, ce sont 6000 qui en ont fait la demande.

Dans le cas des Rhodésiens, les demandes ont passé d'une cinquantaine par mois avant juillet 1976 à environ 150 maintenant. Et d'Indochine, ce sont près de 3000 réfugiés qui ont déjà débarqué.

Cet afflux pose au gouvernement des problèmes sociaux, politiques et économiques et oblige l'homme de la rue à se poser des questions sur ses obligations morales envers les déshérités.

Au péril de leur vie

Le problème le plus pressant concerne le cas des Indochinois. Neuf bateaux transportant plus de 250 réfugiés sont arrivés l'année passée et le ministre de l'immigration, M. Michael Mackellar, pense qu'une quarantaine d'autres sont en route ou se préparent à entreprendre le difficile voyage de trois mois depuis le Vietnam ou la Thaïlande.

Des rumeurs circulent selon lesquelles on a affaire à un trafic organisé : de gros bateaux déposeraient les Vietnamiens dans de petits bateaux, à quelques kilomètres de la côte australienne, en général du côté de Darwin.

La plupart des Australiens admirent le courage et la détermination de ces hommes et femmes qui bravent tous les périls, mais pour éviter les tragédies inutiles, le Gouvernement australien a décidé d'ouvrir un bureau pour les réfugiés à Bangkok.

Il espère que cela amènera les dizaines de milliers de Vietnamiens hébergés dans des camps en Thaïlande à présenter des demandes officielles d'émigration plutôt que de risquer leurs vies sur de vieux bateaux.

Mais le Gouvernement australien veut faire preuve de prudence. Ayant combattu avec les Etats-Unis au Vietnam, il ne souhaite pas porter tort aux relations ténues qu'il a établies avec les nouveaux régimes communistes en apparaissant comme un sanctuaire pour les opposants à ces régimes. Il soupçonne des pays comme la Thaïlande et Singapour d'encourager les réfugiés à partir pour l'Australie.

Solidarité libanaise

Les Libanais posent moins de problèmes : la plupart des émigrants ne sont pas classés comme réfugiés bien que les formalités administratives soient réduites pour eux. La communauté libanaise se charge d'installer la plupart des nouveaux arrivants.

On estime que les Libanais australiens ont dépensé près de 7 millions de dollars, ou ont avancé l'argent, pour le transport de ces émigrants, et le gouvernement se félicite de la solidarité manifestée par cette communauté.

Pas de publicité...

Le cas des Sud-Africains et Rhodésiens est plus délicat.

Il est difficile de chiffrer le nombre de ces émigrants, car beaucoup voyagent avec un passeport britannique ou n'arrivent pas directement en Australie.

M. Doug Anthony, vice-premier ministre, a exprimé franchement l'inquiétude du gouvernement devant la publicité qui pourrait être faite à un afflux de Rhodésiens.

Au cours d'un meeting, il a admis que des Rhodésiens arrivaient en Australie, mais il a ajouté : « Il en arrive, mais nous ne souhaitons pas qu'on en parle trop, car plus ça se saura, plus ça deviendra difficile pour eux de venir. »

M. Anthony répondait aux critiques du premier ministre du Queensland qui signalait avoir reçu un grand nombre de demandes de renseignements émanant de Rhodésiens souhaitant venir s'établir en Australie.

Pour le premier ministre, M. Malcolm Fraser, depuis longtemps fermement opposé à l'apartheid, il s'agit évidemment d'une question brûlante et embarrassante.

M. Fraser a souvent pris position contre les régimes d'Afrique du Sud et de Rhodésie, mais les liens, établis durant les deux dernières guerres ou à l'occasion de rencontres sportives, de cricket ou de rugby, sont nombreux entre les Australiens et les Blancs d'Afrique australe.

En adoptant une attitude trop dure vis-à-vis de la question de l'immigration, M. Fraser risquerait de se couper de son électorat d'âge moyen qui constitue le principal soutien du parti libéral (conservateur).

Le gouvernement doit également surveiller l'attitude des syndicats. A une époque où le chômage a atteint un niveau jamais atteint depuis la grande dépression des années trente, un fort afflux de réfugiés pourrait causer des problèmes.

Pour le moment, les réfugiés ont trouvé du travail dans les usines et le secteur tertiaire et leur arrivée n'a pas engendré de tensions.

Mais déjà des grandes villes comme Sydney et Melbourne ont un peu changé. On y enregistre une prolifération de restaurants indochinois et libanais.

Les autorités s'emploient à trouver assez de professeurs d'anglais pour enseigner la langue aux nouveaux arrivés.